

VERSION PDF
FEV 2017



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°63

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2017



EDITO

PORTER SA CROIX AVEC JESUS (62 TEXTES DIVERS)

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

Bonjour à toutes et à tous ! Ce PDF N°63 fait suite au PDF N°2 ("Le mal, la souffrance et le chemin de Croix à la lumière de Medjugorje"). Il contient tous les articles qui ont été publiés dans les diverses rubriques du site "Chère Gospa" qui sont consacrées à la souffrance (et notamment la rubrique : "Avec toi sur la Croix"). Ces articles sont très divers. Il y a des citations, des discours des Papes, des écrits de saints, des extraits de messages que la Sainte Vierge nous a donnés à Medjugorje, des témoignages, des prières connues, des poèmes...

Comme vous le verrez, beaucoup de ces articles sont très *poignants*. Lorsqu'on les lit, on a l'impression qu'ils nous donnent de la *force* pour porter nos croix et pour affronter les difficultés que nous rencontrons sur notre chemin. Nous sentons également qu'ils nous renouvellent en profondeur dans notre désir de faire tout ce que la Sainte Vierge nous demande de faire dans les moments de souffrance, c'est à dire : accepter la souffrance, unir nos souffrances à celles de son Fils Jésus, ouvrir nos cœurs à Dieu afin qu'il puisse nous aider, découvrir que le chemin de Croix peut devenir le chemin de la joie... (les principaux enseignements de la Vierge de Medjugorje sur la souffrance sont dans le PDF N°2).

J'espère que vous aurez autant de joie à lire ce nouveau PDF que j'en ai eu à le réaliser ! A très bientôt... et bonnes vacances !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

1)-Sommaire et accès rapide [>>](#)

2)-Porter sa croix avec Jésus (62 textes divers) [>>](#)

3)-Infos diverses [>>](#)



SOMMAIRE

SOMMAIRE ET ACCES RAPIDE

Les liens hypertextes ci-dessous vous permettent d'accéder rapidement aux différentes parties de ce PDF.



A THEMES GENERAUX

Les chiffres indiquent le nombre d'articles dans chaque thème.

Citations (6) [>>](#) / **Bible** (2) [>>](#) / **Kibeho** (1) [>>](#) / **Medjugorje** (6) [>>](#)

Révélations (3) [>>](#) / **Saints** (18) [>>](#) / **Témoignages** (14) [>>](#) / **Réflexions** (7) [>>](#)

Prières & textes (5) [>>](#)

B THEMES PARTICULIERS

Les chiffres correspondent aux numéros des articles.

[5](#) [10](#) [15](#) [20](#) [25](#) [30](#) [35](#) [40](#) [45](#) [50](#) [55](#) [60](#)

Le sens de la souffrance : 2 / 22 / 23 / 37 / 57

Les bienfaits de la souffrance : 2 / 17 / 24 / 39 / 52

Accepter sa souffrance : 1 / 18 / 26 / 31 / 36 / 40 / 41 / 43

Souffrir en union avec Jésus : 3 / 4 / 7 / 8 / 16 / 20

Jésus nous aide à porter nos croix : 38 / 53 / 54 / 60

La Passion de Jésus : 19 / 25 / 51

La joie dans la souffrance : 6 / 27 / 28 / 29 / 42 / 44 / 50

La Vierge Marie : 9 / 10 / 11 / 12 / 13 / 14 / 59 / 62

L'aide des saints : 34 / 58

S'ouvrir aux grâces : 5 / 6 / 21 / 46 / 61

Les troubles psychiques : 32 / 33 / 45 / 47

La force des malades : 44 / 55 / 56

La guérison : 13 / 14 / 35 / 48

La confiance devant la mort : 30 / 49



DOCUMENT

PORTER SA CROIX AVEC JESUS (62 TEXTES DIVERS)

>Articles postés entre 2005 et 2017

>Diverses catégories et rubriques du site "Chère Gospa"

Citations

1-ACCEPTER SA SOUFFRANCE (non-daté)

1)-Ce n'est pas le fait d'esquiver la souffrance, de fuir devant la douleur, qui guérit l'homme, mais la capacité d'accepter les tribulations et de mûrir par elles, d'y trouver un sens par l'union au Christ, qui a souffert avec un amour infini (Pape Benoît XVI).
2)-L'acceptation de la souffrance est peut-être la plus grande grâce qu'un homme puisse recevoir ici-bas (P. Slavko Barbaric).

3)-C'est l'acceptation qui nous délivre (Ste Elisabeth de la Trinité).

4)-Dieu ne nous laisse pas libre de souffrir ou de ne pas souffrir; il nous laisse seulement l'ultime liberté d'accepter avec amour ou avec amertume (Jacqueline Montvic).

5)-Si l'on savait quelle récompense attend au ciel la moindre souffrance bien supportée, on demanderait à genoux de souffrir (St frère André).

Citations

2-LES BIENFAITS DE LA SOUFFRANCE (non-daté)

1)-La Croix est comme le toucher de l'amour éternel sur les blessures les plus douloureuses de l'existence terrestre de l'homme (St Jean-Paul II).

2)-Nous ne voulons pas admettre que la souffrance est nécessaire à notre âme; que la croix doit être notre pain quotidien. La croix est nécessaire à l'âme comme la nourriture au corps jour après jour; c'est elle qui la purifie et la libère de son attachement aux créatures. Nous avons du mal à comprendre que Dieu ne veut pas, ne peut pas nous sauver sans la croix; et plus il attire une âme à lui, plus il la purifie par la croix (Padre Pio).

3)-Le médecin nous donne le médicament pour guérir notre corps blessé; Jésus nous donne la souffrance qui est le médicament pour guérir et transformer l'âme blessée, pour nous rendre plus patients et plus charitables (Gisela Barreto).

4)-Dieu nous forme par la souffrance à quelque chose qui nous dépasse, c'est quand on ne peut plus rien faire que l'on peut commencer à adorer Dieu (Julien Green).

5)-La souffrance crée en nous des merveilles de cœur qui n'aurait jamais existé sans elle (Léon Bloy).

6)-La Croix peut remplacer tout, et rien ne peut la remplacer (Ste Bernadette Soubirous).

7)-Ceux qui sont guéris vite sont ceux qui n'ont pas la foi, ou qui ont peu de foi, afin qu'ils aient la foi. Ceux qui ont déjà la foi solide ne sont pas guéris vite, parce que le bon Dieu préfère les éprouver, les faire souffrir, pour les sanctifier davantage (St frère André).

8)- Lorsque le Seigneur veut se servir de quelqu'un, il commence souvent par le réduire à zéro (Marthe Robin).

9)-La douleur est une plaie par où l'homme se vide de la terre pour faire entrer en lui le ciel... ou l'enfer (Gustave Thibon).

10)-S'il n'y avait pas la souffrance comme témoin, on ne saurait pas si on aime (André Frossard).

Citations

3-COMMENT PORTER SA CROIX (30/06/13)

1)-Comme ceux qui marchent sur une corde tiennent toujours dans leurs mains le bâton de contrepoids pour balancer leur corps également, dans la variété des mouvements qu'ils ont à faire sur un si dangereux plancher, vous devez aussi fermement tenir la sainte croix de Notre Seigneur (St François de Sales).

2)-Par le moyen des difficultés, les âmes se fortifient sur le chemin du ciel. Il ne faut pas se laisser couler au fond des difficultés, mais nous appuyer sur elles pour aimer davantage... comme le petit canard s'appuie sur l'eau pour nager (St Jean de la Croix).

3)-Je vous dis, en outre, d'aimer votre anéantissement. Cela consiste à rester humbles, sereins, doux, confiants dans les périodes de ténèbres et d'impuissance; cela consiste à ne pas vous inquiéter ni vous angoisser ni même vous troubler, mais à embrasser vos croix et vos ténèbres de bon cœur - je ne dis pas avec allégresse, mais résolument et en montrant de la constance (Padre Pio).

4)-Plus nous usons des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, plus le joug du Seigneur est doux et aimable. Purifiée par ces sacrements, notre âme s'élève à Dieu d'elle-même (St curé d'Ars).

5)-Les épines suent le baume et la croix transpire la douceur, mais il faut presser les épines dans ses mains et serrer la croix sur son cœur pour qu'elles distillent le suc qu'elles contiennent (St curé d'Ars).

6)-Quand on peut souffrir et aimer, on peut beaucoup, on peut le plus qu'on puisse en ce monde (Bx Charles de Foucauld).

7)-Si une seule fois tu étais parfaitement entré dans l'intimité de Jésus, si tu avais savouré un peu seulement de son brûlant amour, alors tu ne tiendrais aucun compte de ce qui est pour toi-même heureux ou malheureux, mais tu te réjouirais bien davantage des humiliations, parce que l'amour de Jésus donne à l'homme la force de se mépriser (Imitation de Jésus Christ).

Citations

4-JESUS ET LA CROIX (non-daté)

1)-Jésus n'est pas venu nous apporter une théorie de la souffrance, mais, la prenant sur Lui, il est venu la remplir de sa présence (Paul Claudel).

2)-La vraie grandeur du christianisme est d'avoir surmonté la souffrance par l'amour, car Jésus a révélé qu'il existe un amour qui peut endurer la souffrance et qui préfère aimer et souffrir que de ne pas souffrir et de ne pas aimer (Louis Evely).

3)-Le christianisme ne donne pas un remède surnaturel à la souffrance, il lui donne un sens surnaturel (Simone Weil).

4)-Si le Christ n'avait pas souffert de souffrance humaine, n'était pas mort de mort d'homme, toutes les paroles qui auraient pu venir d'en haut - si divines soient-elles -, toutes les bonnes raisons que Dieu auraient pu donner à l'homme de souffrir sans révolte n'auraient pas été assez puissantes pour que l'homme acceptât de les écouter (Christian Chabnis).

5)-Ne nous créons pas nos souffrances mais quand elles se présentent, comme Jésus, comme Marie, portons-les vaillamment. La souffrance prend la valeur que lui donne celui qui la porte. De grâce ne souffrons pas pour rien, c'est trop triste... Je connais maintenant la Joie la plus pure, la plus douce qu'on puisse connaître : celle

de vivre pour les autres et pour leur bonheur. C'est en pensant aux souffrances de Jésus-Christ, à son amour rayonnant sur la croix, que je suis parvenue à m'unir à Lui dans une communion intime et constante (Marthe Robin).

6)-S'il nous éprouve en se cachant ainsi à notre âme, c'est parce qu'il sait que maintenant nous l'aimons trop pour le laisser (Ste Elisabeth de la Trinité).

7)-Quand tu me perds, tu es un autre moi-même (Jésus à une contemplative / parole citée par le Père Marie-Michel dans : "L'amour ne peut mourir").

Citations

5-L'ESPERANCE AU COEUR DE LA SOUFFRANCE (non-daté)

1)-Vous tous qui ressentez plus lourdement le poids de la croix (...), vous qui pleurez (...), vous les inconnus de la douleur, reprenez courage : vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur, et de la vie; vous êtes les frères du Christ souffrant, et avec lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde (Pape Benoît XVI).

2)-Fais confiance au Seigneur et persévère dans ta besogne, car il est facile aux yeux du Seigneur d'enrichir soudain le pauvre d'un seul coup (Ben Sirac, 11, 12-28).

3)-Ne dis pas à Dieu : "J'ai de grands problèmes !" Dis à tes problèmes : "J'ai un grand Dieu !" (auteur inconnu).

4)- C'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non dans la réussite. Un plein effort est une pleine victoire (Gandhi).

5)-Quand on gagne, on perd souvent en humilité. Quand on perd, on gagne toujours en maturité (auteur inconnu).

6)-Je suis comme un bouchon de liège. Plus on l'enfonce, plus il remonte à la surface (Pascal Légitimus).

Citations

6-LA JOIE AU COEUR DE LA SOUFFRANCE (non-daté)

1)-La joie vient de la découverte du sens de la souffrance (St Jean-Paul II).

2)-Le ver de la souffrance doit se métamorphoser en papillon de joie (Cardinal Daneels).

3)-Il y a deux manières de souffrir : souffrir en aimant et souffrir sans aimer. Les saints souffraient tout en patience, joie et persévérence, parce qu'ils aimaient. Nous souffrons, nous, avec colère, dépit et lassitude, parce que nous n'aimons pas (St curé d'Ars).

4)- Celui qui souffre avec impatience perd le ciel, celui qui souffre avec patience gagne le ciel, mais celui qui souffre avec joie est assuré du ciel (St curé d'Ars).

5)-Ta misère, elle regarde le Seigneur. Les autres, ils attendent ta joie (St François d'Assise).

6)-Si nous étions capables de souffrir, nous serions encore plus capables d'être heureux (Janine Carette).

7)-Souffrir, c'est se taire (Vicka, de Medjugorje).

Bible

7-LE THABOR ET LE CALVAIRE (06/08/09)

Récemment, au monastère des Clarisses, un prêtre a dit ceci dans une homélie : Sur le Thabor, Jésus a été transfiguré. Puis, au Calvaire, il a été défiguré. Quand nous traversons des moments difficiles, nous devons nous rappeler les moments heureux que Dieu nous a donnés de vivre (un peu comme les apôtres qui ont dû repenser à la Transfiguration pour supporter la Crucifixion). En effet, ces moments

nous rappellent que Dieu nous aime, qu'il est présent dans notre vie, et qu'un jour nous serons heureux pour l'éternité.

Bible

8-LE DERNIER CRI DE JESUS SUR LA CROIX ETAIT POUR SA MERE (25/05/09)

Dans "L'Evangile tel qu'il m'a été révélé" (tome 9, chapitre 29), Maria Valtorta nous dit ceci au sujet du grand cri que Jésus a poussé sur la Croix juste avant de mourir : Et puis un cri puissant, impensable en ce corps épuisé, se dégage, déchire l'air, le "grand cri" dont parlent les Evangiles et qui est la première partie du mot "Maman".... Et plus rien...

Kibeho

9-LA SAINTE VIERGE DE KIBEHO : PERSONNE N'ARRIVE AU CIEL SANS SOUFFRIR (02/03/10)

Les apparitions de Kibeho (au Rwanda, en Afrique) ont été officiellement reconnues par l'Eglise le 29 juin 2001. Voici deux messages que la Mère de Dieu a laissés à Kibeho pour nous aider à accepter la souffrance avec foi et avec joie (source : "Il est vivant" n°251) :

1-"Personne n'arrive au ciel sans souffrir".

2-"L'enfant de Marie ne se sépare pas de la souffrance".

Medjugorje

10-LA SAINTE VIERGE NOUS DIT QUE LA SOUFFRANCE PEUT DEVENIR LA JOIE ET LA CROIX LE CHEMIN DE LA JOIE (18/05/09)

Voici le message mensuel du 25 septembre 1996 :

Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à offrir vos croix et vos souffrances à mes intentions. Petits enfants, je suis votre Mère et je désire vous aider en recherchant la grâce auprès de Dieu pour vous. Petits enfants, offrez vos souffrances comme un cadeau à Dieu afin qu'elles deviennent une très belle fleur de joie. C'est pourquoi, petits enfants, priez pour comprendre que la souffrance peut devenir la joie et la croix le chemin de la joie. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Medjugorje

11-LA SAINTE VIERGE NOUS DIT QUE NOUS DEVONS ACCEPTER NOS CROIX COMME ETANT LA VOLONTE DE DIEU (25/09/06)

Voici un message très éclairant donné par la Vierge de Medjugorje le 29 mars 1991 (jour du Vendredi Saint), sur le Mont Krizevac :

Chers enfants, je voudrais vous inviter, sous cette Croix, à accepter vos Croix comme étant la volonté de Dieu. de même que mon Fils a accepté sa Croix, vous de même chargez-vous de toutes vos Croix. Ainsi mon Fils sera glorifié à travers toutes vos Croix. Merci, chers enfants, pour avoir répondu à mon invitation et pour avoir accepté de porter vos Croix.

Medjugorje

12-LA SAINTE VIERGE NOUS PARLE DES PLUS GRANDES TENEBRES (20/10/11)

1)-Message donné à Mirjana le 2 janvier 2009 :

Avec mon Fils, votre âme sera conduite vers de nobles buts et vous ne vous perdrez jamais. Et même dans les plus grandes ténèbres, vous trouverez le chemin.

2)-Message donné à Mirjana le 2 mai 2009 :

Mes pauvres enfants, regardez autour de vous et voyez les signes du temps. Pensez-vous pouvoir vous passer de la bénédiction de Dieu ? Ne permettez pas aux ténèbres de vous envelopper. Des profondeurs de votre cœur, criez vers mon Fils. Son nom disperse même les plus grandes ténèbres. Je serai avec vous, appelez-moi seulement : "Nous voici, ô Mère, guide nous !

Medjugorje

13-LA SAINTE VIERGE NOUS DIT COMMENT OBTENIR PLUS DE GUERISONS DE PERSONNES MALADES (09/03/10)

Voici un message de la Vierge de Medjugorje qui a été donné le 25 juillet 1982 : Pour les guérisons des malades, il est très important de faire les prières suivantes : le "Credo", sept "Pater", "Ave" et "Gloire au Père", et jeûner au pain et à l'eau. Il est bon d'imposer les mains sur les malades et de prier. Il est bon d'oindre les malades avec de l'huile bénite.

Tous les prêtres n'ont pas le don de guérir. Afin de réveiller ce don-là, le prêtre doit prier avec persévérance et croire fermement.

Medjugorje

14-LA SAINTE VIERGE NOUS DIT QU'IL NE PEUT PAS Y AVOIR DE GUERISON PHYSIQUE SANS GUERISON SPIRITUELLE (28/04/10)

Voici un extrait de la conférence du voyant Ivan Dragicevic au Massachusetts Institute of Technology (USA) le 11 février 2010.

Dans l'un de ses messages, elle dit : "Chers enfants, s'il n'y a pas de paix dans le cœur de l'homme, si l'homme n'a pas de paix en lui, s'il n'y a pas de paix dans les familles, il ne peut pas y avoir de paix dans le monde. C'est pourquoi je vous demande non pas de parler de la paix mais de commencer à vivre la paix, non pas de parler de la prière mais de commencer à vivre la prière. Chers enfants, il y a beaucoup trop de paroles dans ce monde. Je vous demande de parler moins et d'agir plus. Chers enfants, si vous ramenez la paix, si vous remettez la prière dans vos familles, alors seulement ainsi votre famille pourra-t-elle être guérie spirituellement".

Et elle a dit une fois également : "Mes chers enfants, le monde et l'humanité d'aujourd'hui sont spirituellement malades. Il ne peut pas y avoir de guérison physique sans guérison spirituelle".

Nous devons d'abord être guéris spirituellement.

Comme je l'ai dit, notre Mère vient à nous pour nous apporter le remède, le divin remède, pour guérir nos maux, pour panser nos blessures avec tellement d'amour et de tendresse maternelle.

Elle veut relever l'humanité pécheresse. Elle est notre Mère qui s'inquiète tant pour notre salut.

Medjugorje

15-VICKA PARLE DE LA SOUFFRANCE (08/12/11)

Voici une phrase que la voyante Vicka a dite au Père René Laurentin le 7 octobre 1984 (citée par le Père Laurentin dans la préface du livre "Je vois la Vierge").
Souffrir, c'est se taire.



Révélations

16-VENERABLE MARTHE ROBIN : LA PERSONNE QUI A VECU LA PASSION LE PLUS PLEINEMENT APRES JESUS ET SA MERE (07/04/11)

Voici une info qui a été publiée sur le site Mariedenazareth.com :

"C'est toi que j'ai choisi pour vivre ma Passion le plus pleinement après ma Mère. En outre, personne après toi ne la vivra aussi totalement et pour que tu souffres jour et nuit tu ne dormiras pas, jamais plus", a déclaré le Christ à Marthe Robin, la célèbre mystique de Chateauneuf de Galaure, qui est restée 50 ans sans boire ni manger autre chose que l'Eucharistie hebdomadaire.

Peu avant son entrée dans la Vie, le 6 février 1981, Marthe, totalement donnée à la Mère de Dieu, affirmait sa grande espérance : *"Jean Paul II est le Pape de Marie; c'est elle qui l'a spécialement choisi. Nous sommes dans le temps de Marie".*

Révélations

17-MARIA VALTORTA : POURQUOI DIEU PERMET-IL QUE LES HOMMES TRAVERSENT DES NUITS MYSTIQUES ? (15/09/05)

Voici des paroles de Jésus citées par Maria Valtorta dans "L'Evangile tel qu'il m'a été révélé" (Tome 3, chapitre 86).

Dieu leur accorde des instants de nuit parce qu'il sait que l'ardeur tue les âmes-fleurs si elles sont continuellement exposées au soleil. Dieu accorde du silence et des rosées mystiques à ces âmes-fleurs, comme aux fleurs des champs.

Révélations

18-MARIA VALTORTA : CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND NOUS PASSONS PAR DES PERIODES DE "MARTYRE MORAL" (09/05/06)

Voici des paroles de la Sainte Vierge citées par Maria Valtorta dans "L'Evangile tel qu'il m'a été révélé" (Tome 1, chapitre 72).

Je le sais, le cœur se brise. Je le sais, l'esprit s'enténèbre. Je le sais, la vie se consume. Mais Maria ! Appartiens-tu à Jésus ? Veux-tu être à Lui ? Au point de mourir comme Jésus est mort ? Ma petite, qui m'est si chère, pleure, mais reste courageuse et persévérente. Le martyre ne réside pas dans la forme du tourment, mais dans la constance avec laquelle le martyr le supporte. Le martyre peut venir par une arme, mais aussi bien par une souffrance morale, si le but auquel on vise est le même. Tu supportes par l'amour de mon Fils qui te donne l'endurance. Ce que tu fais pour tes frères, tu le fais pour l'amour du Christ, qui veut leur salut. C'est là ton martyre. Restes-y fidèle. Consens à ne pas vouloir faire tout de toi-même. Il suffit - car l'étreinte est trop forte pour que tu puisses encore trouver la force de te conduire et de dominer ta nature en arrêtant les larmes - il suffit que tu laisses la souffrance te torturer sans te révolter. Il suffit que tu dises à Jésus : "Aides-moi" Ce que tu ne peux faire, Lui le fera en toi. Reste en Lui. Toujours en Lui. Ne cherche pas à en sortir et si même la souffrance, tant elle est grande, t'empêche de voir où tu es, tu seras toujours en Jésus. Je te bénis. Dis avec moi : "Gloire au Père et au Fils et à l'Esprit Saint". Que ce soit toujours ton cri, jusqu'au moment où tu le diras dans le Ciel. Que la grâce du Seigneur soit toujours avec toi".



Saints

19-SAINT JEAN CHRYSOSTOME : CE QUE SIGNIFIENT L'EAU ET LE SANG QUI ONT JAILLI DU COTE TRANSPERCE DE JESUS SUR LA CROIX (04/05/06)

Voici un extrait d'une catéchèse baptismale de saint Jean Chrysostome (source : le "Livre des jours").

Comme Jésus déjà mort, dit l'évangile, était encore sur la croix, le soldat s'approcha, *lui ouvrit le côté d'un coup de sa lance et il en jaillit de l'eau et du sang.*

Cette eau était le symbole du baptême, et le sang, celui des mystères.

C'est donc le soldat qui lui ouvrit le côté; il a percé la muraille du temple saint; et moi, j'ai trouvé ce trésor et j'en ai fait ma richesse.

Ainsi en a-t-il été de l'Agneau; les Juifs égorgaient la victime, et moi j'ai recueilli le salut, fruit de ce sacrifice.

Et il jaillit de son côté de l'eau et du sang.

Ne passe pas avec indifférence, mon bien-aimé, auprès du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner.

J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères.

Or, l'Eglise est né de ces deux sacrements : par ce bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit, par le baptême donc, et par les mystères.

Or, les signes du baptême et des mystères sont issus du côté.

Par conséquent le Christ a formé l'Eglise à partir de son côté, comme il a formé Eve à partir du côté d'Adam.

Aussi saint Paul dit-il : *Nous sommes de sa chair et de ses os*, désignant par là le côté du Seigneur.

De même en effet que le Seigneur a pris de la chair dans le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le Christ nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former l'Eglise.

Et de même qu'alors il a pris de la chair du côté d'Adam, pendant l'extase de son sommeil, ainsi maintenant nous a-t-il donné le sang et l'eau après sa mort.

Vous avez vu comment le Christ s'est uni à son épouse ? Vous avez vu quel aliment il nous donne à tous ?

C'est de ce même aliment que nous sommes nés et que nous sommes nourris.

Ainsi que la femme nourrit de son propre sang et de son lait celui qu'elle a enfanté, de même le Christ nourrit constamment de son sang ceux qu'il a engendrés.

Saints

20-SAINT PAUL DE LA CROIX : L'IMITATION DU DOUX JESUS DANS SA PASSION, C'EST LA LE SOMMET DU PUR AMOUR (21/10/15)

Saint Paul de la Croix (1694-1775) est le fondateur de la Congrégation de la Passion de Jésus-Christ, à laquelle appartient le Père Gianni Sgreva, qui est lui-même le fondateur de la communauté "Oasis de la Paix" (à Medjugorje). Voici une très belle lettre de Saint Paul de la Croix dans laquelle il est question de la souffrance et de la patience (source : le "Livre des jours").

Il est excellent et très saint d'avoir la passion du Seigneur présente à l'esprit et de la méditer, car c'est par là que l'on parvient à l'union à Dieu. C'est dans cette école sainte qu'on apprend la vraie sagesse; c'est là en effet que tous les saints l'ont apprise.

Lorsque la croix de notre doux Jésus aura enfoncé plus profondément ses racines dans votre cœur, vous chanterez : "Souffrir et ne pas mourir", ou bien : "Ou souffrir ou mourir", ou mieux : "Ni souffrir ni mourir, mais seulement se convertir parfaitement à la volonté de Dieu".

Car l'amour est une forme d'union, et il s'approprie les tourments du Bien-Aimé. Ce feu pénètre jusqu'aux moelles, il transforme l'amant en aimé; l'amour se mêlant plus profondément à la douleur, et la douleur à l'amour, il se fait un mélange des deux tellement intime qu'on ne peut plus distinguer l'amour de la douleur, ni la douleur de l'amour. C'est pourquoi l'âme qui aime se réjouit dans sa douleur et exulte dans son amour douloureux.

Soyez donc fermes pour vous exercer à toutes les vertus, surtout à l'imitation du doux Jésus dans sa passion, car c'est là le sommet du pur amour. Faites en sorte d'être connus de tous comme portant non seulement intérieurement mais aussi extérieurement l'image du Christ crucifié, modèle de toute douceur et indulgence. Car celui qui est uni intérieurement au Fils du Dieu vivant porte aussi extérieurement son image par l'exercice continual d'une vertu héroïque, principalement par une patience assez forte pour ne jamais se plaindre, ni en secret, ni en public. Cachez-vous donc dans le Christ crucifié, ne souhaitant rien d'autre que d'amener tous les hommes à faire sa volonté.

Devenus de vrais amants du crucifié, vous célébrerez sans cesse, dans le temple intérieur, la fête de la croix, en gardant silencieusement la patience, en ne vous confiant à aucune créature; et puisque les fêtes doivent se célébrer dans la joie, ceux qui aiment le crucifié célébreront la fête de la croix en gardant silencieusement la patience, avec un visage souriant et paisible, si bien que cela reste caché aux hommes et connu seulement du Souverain Bien. Puisque toute fête comporte toujours un banquet solennel, ayez pour nourriture la volonté divine, selon l'exemple de notre amour crucifié.

Saints

21-SAINTE ROSE DE LIMA : LA MESURE DES CHARISMES AUGMENTE AVEC L'ACCROISSEMENT DES PEINES (23/08/12)

Voici un petit extrait d'une lettre que Sainte Rose de Lima (1586-1617) a écrite au médecin Castillo (source : le "Livre des Jours") :

Le Seigneur notre Sauveur éleva la voix et dit, avec une incomparable majesté : "Tous doivent savoir qu'après l'épreuve vient la grâce; tous doivent connaître que, sans le poids des afflictions, on ne peut parvenir au sommet de la grâce; tous doivent comprendre que la mesure des charismes augmente avec l'accroissement des peines. Les hommes doivent se garder d'errer ou de se tromper. C'est la seule véritable échelle du Paradis, et hors de la croix on ne trouve pas de chemin pour monter au ciel". Lorsque j'entendis ces paroles, un élan très fort m'emporta, comme pour me faire venir au milieu de la rue, afin que je dise, avec de grands cris, à tous les gens de tout âge, sexe et condition : "Ecoutez, peuples; écoutez, tout le monde. Sur l'ordre du Christ, en employant les paroles sorties de sa bouche, je vous en avertis : nous ne pouvons acquérir la grâce si nous ne souffrons pas d'afflictions; ils faut que les peines s'accumulent les unes sur les autres pour obtenir de participer intimement à la nature divine, à la gloire des fils de Dieu, à la parfaite félicité de l'âme".

Saints

22-SAINTE JEANNE-FRANCOISE DE CHANTAL : IL EXISTE UN MARTYRE D'AMOUR (12/12/13)

Voici quelques paroles de Sainte Jeanne-Françoise de Chantal (1572-1641), la fondatrice de l'ordre de la Visitation, concernant le martyre d'amour (source : le "Livre des Jours").

Il y a un martyre qui s'appelle le martyre d'amour (...). Je sais que c'est le martyre auquel les Filles de la Visitation sont destinées et que Dieu le fera souffrir à celles qui seront si heureuses que de le vouloir (...). Donnez votre consentement absolu à Dieu, et vous le sentirez. C'est que le divin amour fait passer son glaive dans les plus secrètes et intimes parties de nos âmes et nous sépare nous-mêmes de nous-mêmes. Je sais une âme laquelle l'amour a séparée des choses qui lui ont été plus sensibles que si les tyrans eussent séparé son corps de son âme par le tranchant de leurs épées (...). Mais cela s'entend pour les cœurs généreux, et qui, sans se reprendre, sont fidèles à l'amour; car, les cœurs faibles et de peu d'amour et de constance, Notre Seigneur ne s'applique pas à les martyriser; il se contente de les laisser rouler leur petit train, de crainte qu'il ne lui échappent, parce qu'il ne violente jamais le libre arbitre.

Saints

23-SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS : REGARDER LA CROIX COMME UN TRESOR (09/07/09)

Voici quelques vers de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus :

Vivre d'amour, ce n'est pas sur la terre

Fixer sa tente au sommet du Thabor.

Avec Jésus, c'est gravir le calvaire,

C'est regarder la croix comme un trésor !

Saints

24-SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS : POURQUOI DIEU PERMET CERTAINES DESILLUSIONS (24/03/11)

Voici un extrait du livre d'Agnès Richomme : "Thérèse de l'Enfant-Jésus".

Au pensionnat tenu par les bénédictines où elle entre à l'âge de 8 ans, Thérèse souffre beaucoup des petites méchancetés et des jalousies.

Mais elle comprend bien pourquoi Dieu a permis ces désillusions. En effet, elle dira un jour : "Combien je remercie le Seigneur de ne m'avoir fait trouver qu'amertume dans les amitiés de la terre ! Avec un cœur comme le mien, je me serais laissé prendre et couper les ailes; alors, comment aurais-je pu voler ?..."

Pour atteindre la sainteté, il faut en effet s'élever fort au-dessus des affections terrestres, non pas nécessairement pour y renoncer, mais au moins pour les établir solidement en Dieu, et Le mettre, Lui, plus haut que tout.

Saints

25-SAINTE LEON LE GRAND : LA VENERATION DE LA CROIX (22/03/13)

Voici un extrait d'un sermon de Saint Léon le Grand sur la Passion (source : le "Livre des Jours") :

Celui qui vénère vraiment la passion du Seigneur doit si bien regarder Jésus Crucifié par les yeux du cœur qu'il reconnaîsse sa propre chair dans la sienne (...). Aucun malade ne se voit refuser la victoire de la Croix, et il n'y a personne qui ne trouve un secours dans la prière du Christ; si elle a profité à beaucoup de ses bourreaux,

combien davantage aidera-t-elle ceux qui se tournent vers lui !

Saints

26-SAINT FRANCOIS DE SALES : SOUPIRER EN DIEU PLUTÔT QUE DE SOUPIRER POUR FAIRE DES PLAINTES INUTILES (10/12/12)

Voici un extrait d'une lettre que Saint François de Sales (1567-1622) a envoyée à Madame de Tavernay le 21 juillet 1610 :

Tandis que nos corps sont en douleur, il est malaisé d'élever nos cœurs à la considération parfaite de la bonté de Notre Seigneur; cela n'appartient qu'à ceux qui, par des longues habitudes, ont leur esprit entièrement tourné du côté du ciel. Mais nous qui sommes encore tout tendres, nous avons des âmes qui se dispersent aisément en ressentant les travaux et douleurs du corps : c'est pourquoi ce n'est pas merveille si durant vos maladies, vous avez interrompu l'usage de l'oraison intérieure. Aussi suffit-il en ce temps-là d'employer les prières jaculatoires et les sacrées aspirations (*note de l'éditeur : c'est à dire des prières brèves, comme des flèches - "jacula" en latin -, et des soupirs lancés vers le ciel*); car puisque le mal nous fait souvent soupirer, il ne coûte rien de plus de soupirer en Dieu, à Dieu et pour Dieu, que de soupirer pour faire des plaintes inutiles.

Saints

27-SAINTE BERNADETTE SOUBIROUS : EXTRAIT DU TESTAMENT DE SAINTE BERNADETTE (31/07/15)

Une sœur Clarisse m'a transmis cet extrait du testament de sainte Bernadette de Lourdes.

Pour la misère de père et mère, la ruine du moulin, le madrier de malheur, le vin de lassitude, les brebis galeuses, merci mon Dieu !

Pour la gifle de Mlle Pailhasson, les railleries, les outrages, pour ceux qui m'ont crue folle, menteuse, avide, merci Dame Marie ! (...)

Pour ma mère morte au loin, pour la peine que j'ai eue quand mon père au lieu de tendre les bras à sa petite Bernadette m'appela "Sœur Marie-Bernard", merci Jésus ! Merci d'avoir été privilégiée des sermonces dont mes sœurs disaient : "Quelle chance de n'être pas Bernadette !"

Merci pourtant d'avoir été Bernadette, menacée de prison (...), regardée par les foules comme une bête curieuse, cette Bernadette, si ordinaire, qu'en la voyant on disait : "C'est ça !"

Pour ce corps piteux que Vous m'avez donné, cette maladie de feu et de fumée, ma chair pourrie, mes os cariés (...), mes douleurs sourdes ou aiguës, merci mon Dieu !

Et pour cette âme que vous m'avez donnée, pour le désert des sécheresses intérieures, pour votre nuit et vos éclairs, vos silences et vos foudres, pour tout, pour Vous absent ou présent, merci Jésus !

Saints

28-SAINT GREGOIRE LE GRAND : LES BIENFAITS ET LES EPREUVES

(25/05/10)

Dans un commentaire sur le Livre de Job, saint Grégoire le Grand explique la phrase suivante : "Au jour du malheur, n'oublie pas le bonheur; au jour du bonheur, n'oublie pas le malheur" (source : le "Livre des Jours").

Celui qui reçoit des bienfaits, mais qui, à l'époque des bienfaits, ne redoute aucunement l'épreuve, se précipite dans l'orgueil sous l'effet de la joie. Celui qui est broyé par les épreuves mais qui, à l'époque des épreuves, ne trouve aucun réconfort

dans les bienfaits qu'il a eu le bonheur de recevoir, voit s'anéantir son équilibre spirituel par un désespoir total.

Il faut donc joindre les deux, pour que l'un vienne toujours soutenir l'autre, de telle sorte que le souvenir du bienfait reçu atténue la peine causée par l'épreuve, et que l'éventualité et la crainte de l'épreuve refrène la joie du bienfait.

Le saint homme Job, pour calmer son âme écrasée par les coups, doit apprécier, dans les douleurs causées par l'épreuve, la douceur des bienfaits en disant : si nous avons reçu des biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en accepterions-nous pas des maux ?

Saints

29-SAINT FRANCOIS D'ASSISE : JESUS DIT A SAINT FRANCOIS CE QU'IL FAUT FAIRE AU MILIEU DES INFIRMITES ET DES TRIBULATIONS (31/03/14)

Voici un extrait d'un article sur saint François d'Assise qui est paru dans la revue "Famille Chrétienne" en octobre 2013 :

Nous sommes au début de 1225 et François est très affaibli. Il porte les stigmates de la Passion, il souffre en permanence, marche avec peine, est constamment fiévreux. Des maux d'yeux le rendent presque aveugle. Il va chercher un peu de repos chez les clarisses de Saint-Damien. Sainte Claire lui aménage une cellule protégée de la lumière, mais les mulots et les souris l'empêchent de dormir.

Dans sa prière, François implore le Seigneur de lui donner la patience et la paix. Alors qu'il est dans la nuit des sens et de la foi, il entend le Seigneur lui dire :

"Réjouis-toi et sois dans l'allégresse au milieu de tes infirmités et tribulations : dès maintenant vis en paix comme si tu partageais mon Royaume".

Dans cette déréliction, saint François se ressaisit et devient allègre. Il dicte alors à un Frère les paroles de ce poème merveilleux, cette "Laude du Seigneur" (*ndlr : il s'agit ici du célèbre "Cantique des créatures" ou "Cantique du soleil"*).

Saints

30-SAINT IGNACE D'ANTIOCHE : UN MAGNIFIQUE EXEMPLE DE COURAGE DEVANT LA MORT (14/06/12)

Voici un extrait tout à fait époustouflant d'une lettre de saint Ignace d'Antioche aux romains (source : le "Livre des Jours").

Je voudrais profiter des bêtes qui sont préparées pour moi et je souhaite qu'elles m'expédient rapidement. Et je les flatterai pour qu'elles me dévorent sans tarder, contrairement à certains qu'elles n'ont pas osé toucher. Et si elles montrent de la mauvaise volonté, moi je les forcerai. Pardonnez-moi : je sais ce qu'il me faut. C'est maintenant que je commence à être un disciple. Que rien, parmi les êtres visibles ou invisibles, ne m'empêche par jalouse de rejoindre le Christ. Supplice du feu, croix, combats de bêtes, lacérations, écartèlement, dislocation des os, mutilation des membres, broiement de tout le corps, que tous les supplices du diable viennent sur moi, pourvu seulement que j'atteigne Jésus Christ.

Saints

31-SAINTE MERE TERESA : A L'EPREUVE DU DOUTE PENDANT 50 ANS (13/07/10)

Voici quelques extraits de lettres écrites par Mère Teresa (source : le magazine "Panorama" en novembre 2007).

Extrait 1 :

(peu après la fondation de son œuvre, sa prière devient sèche et aride / 1947)

Où est ma foi, tout au fond de moi, où il n'y a rien d'autre que le vide et l'obscurité, mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse, je n'ai pas la foi.

Extrait 2 :

(aux sœurs qui la rejoignent / 1950)

Maintenant que vous avez appris combien Dieu vous aime d'amour, quoi de plus naturel pour vous que de passer le reste de votre vie à rayonner de cet amour ? Mon sourire est un grand manteau qui couvre une multitude de douleurs.

Extrait 3 :

(à Mgr Perrier, son confident / 1957)

Il y a tant de contradictions dans mon âme... Un tel désir de Dieu, si profond que c'est une peine, une continue souffrance. Le paradis ne signifie rien : pour moi, il est comme un lieu vide. Et maintenant, quelle torture de se languir de Dieu. Priez pour moi, s'il vous plaît, pour que je continue à lui sourire en dépit de tout, pour qu'il ait tous les droits sur moi.

Extrait 4 :

(à un ami pasteur / 1979)

Jésus a un amour tout particulier pour vous. Pour moi, le silence et le vide sont si importants que je regarde et ne vois pas, que j'écoute et n'entends pas.

Extrait 5 :

(lettre écrite en 1959)

Pourquoi je fais tout cela ? J'appelle, je m'agrippe et il n'y a personne pour répondre. Personne à qui m'accrocher, non, personne. Seule, j'éprouve que Dieu n'est pas Dieu, qu'il n'existe pas vraiment. C'est en moi de terribles ténèbres. Comme si tout était mort, en moi, car tout est glacial. Si un jour je deviens une sainte, je serai sûrement celle des ténèbres.

Saints

32-SAINT LOUIS MARTIN : LES PERSONNES QUI SOUFFRENT DE TROUBLES PSYCHIQUES (27/07/09)

Voici un témoignage qui a été envoyé par un lecteur de "Chère Gospa" en juillet 2009 :

Je suis touché par une forme "light" de maladie mentale et de ce fait extrêmement sensible à la foi profonde de cet homme (Louis Martin) qui en s'abandonnant à la volonté de Dieu a pu accepter la souffrance morale énorme qu'induit ce type d'affliction, car la folie c'est avant tout des tortures inimaginables de l'esprit et même du corps. Ceci dit, et c'est important de le préciser, le fou c'est avant tout une personne avant d'être un malade et de ce fait ayant la même dignité fondamentale dont dispose chaque être humain. Quoi qu'il en soit ce bel exemple me conforte dans ma démarche personnelle d'accepter mes difficultés avec foi, amour et espérance, et non pas en me révoltant vainement contre la souffrance.

Saints

33-SAINTE DYMHNNA DE GHEEL, PATRONNE DES MALADES MENTAUX ET NERVEUX (03/09/11)

Il est intéressant de savoir qu'il existe une Sainte Patronne des personnes atteintes de problèmes mentaux et nerveux. Il s'agit de Sainte Dymphna de Geel.

C'est une sainte martyre qui est née en Angleterre au 7ème siècle. À la mort de sa mère, son père a voulu l'épouser. Elle s'est enfuie en Belgique mais, finalement, son père l'a retrouvée et il l'a tuée. Sa tête se trouverait encore dans la ville de Geel, en Belgique, et beaucoup de miracles s'accomplissent par son intercession.

Saints

34-SAINT PADRE PIO : TROUVER DANS LES SAINTS LA FORCE DE CONTINUER (10/04/10)

Une amie m'a raconté l'histoire suivante :

Quand nous nous sommes mariés, mon mari et moi, nous avions 20 ans.

A 22 ans, il a dû être amputé d'une jambe, puis, 6 mois plus tard, de l'autre jambe.

Elles étaient complètement gangrenées.

Chrétiens pratiquants, nous avions l'habitude de rire de nos malheurs. Il était très intellectuel, contrairement à moi. Aussi lui disais-je souvent : "Tu es la tête et moi les jambes !"

Quelques années plus tard, j'ai eu un terrible accident de voiture. Cet accident a profondément altéré ma santé mentale : perte de la mémoire, difficultés à comprendre ce que l'on me disait... Les gens se moquaient souvent de moi.

Malgré mon handicap et contre l'avis des médecins, j'ai décidé de garder mon mari avec moi pour m'occuper de lui, plutôt que de l'envoyer dans une maison spécialisée. Je l'ai soigné ainsi pendant 25 ans et, durant tout ce temps, je n'ai pas eu une seule journée de repos. La situation a été extrêmement dure. Il a fait également de multiples attaques cardiaques ainsi que des comas, et il a dû être opéré de très nombreuses fois...

Souvent, en le soignant, je regardais une image du Padre Pio qui était affichée chez nous et je sentais que le saint prêtre me donnait la force de continuer. C'était comme s'il me disait : "C'est Jésus que tu soignes. Sois forte !"

C'est comme cela que j'ai pu y arriver.

Saints

35-SAINT PADRE PIO ET SAINT LOUIS MARTIN : LA GUERISON (16/05/09)

Voici deux phrases qui nous font comprendre que s'il est important de demander la guérison, il est tout aussi important d'accepter la Croix avec patience, courage et responsabilité.

Saint Padre Pio : "Ne te donne pas trop de peine pour guérir ton cœur, car cela empirerait ta situation. De même, lutte contre la tentation, mais sans tomber dans l'agitation. Evite de fixer ton attention sur les suggestions du Malin. Il suffit de les mépriser" (Ep 3, 503).

Saint Louis Martin (le papa de Ste Thérèse de l'EJ) : alors que ses filles - qui sont au Carmel - lui proposent de s'associer à une neuvaine pour sa guérison (il est en hôpital psychiatrique), il répond : "Non, il ne faut pas demander cela, mais seulement la volonté du bon Dieu" (cité par Hélène Mongin dans "Louis et Zélie Martin, les saints de l'ordinaire").

Saints

36-L'IMPORTANCE DE LA PATIENCE (14/11/10)

Voici un petit extrait d'une célèbre homélie du deuxième siècle. L'auteur est inconnu (source : le "Livre des Jours").

Parmi les justes, aucun n'a recueilli un fruit précoce : il faut savoir attendre. Si Dieu donnait immédiatement aux hommes justes leur récompense, ce serait bientôt un marché que nous pratiquerions, et non le culte de Dieu. Nous aurions l'apparence de la justice en recherchant non pas la religion, mais notre profit.



Témoignages

37-HIROSHIMA CRIE, NAGASAKI PRIE (07/10/05)

Le 9 août 1945, un bombardier B-29 a lâché une bombe atomique au-dessus de la ville japonaise de Nagasaki. Nous nous souvenons tous avoir étudié cet horrible épisode de l'histoire contemporaine pendant notre scolarité.

Mais ce que nous savons peut-être moins, c'est que le pilote du bombardier s'est en fait trompé de cible. La bombe, qui aurait dû exploser au sud de la ville, a été malencontreusement lâché au-dessus du quartier chrétien d'Urakami, causant ainsi la mort de 8 000 baptisés d'un seul coup. Lors du déblaiement du quartier, on a même retrouvé des corps calcinés avec le chapelet dans les mains.

Le docteur Takashi Nagai (un médecin, membre de la Société Saint Vincent de Paul fondée par Frédéric Ozanam) a perdu son épouse au cours de cette journée tragique.

Appelé par son évêque à témoigner de son expérience de la douleur, il a toujours dit que, selon lui, le fait que le bombardier se soit trompé de cible a été dû non pas à une erreur de pilotage mais, bien au contraire, à une volonté de Dieu Lui-même. Il a même prononcé un jour ces paroles absolument bouleversantes : *"Nagasaki n'était-elle pas la victime choisie, l'agneau sans tache, holocauste offert sur l'autel du sacrifice, tuée pour les péchés de toutes les nations pendant la deuxième guerre mondiale ?"*

Au Japon, il y a un dicton qui dit: "Hiroshima crie, Nagasaki prie".

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur ces événements, n'hésitez pas à lire le livre de Paul Glynn : "Requiem pour Nagasaki" (aux éditions Nouvelle Cité, 1994).

Témoignages

38-SOEUR EMMANUELLE NOUS DIT POURQUOI DIEU PERMET LA SOUFFRANCE (20/07/09)

Invitée de Michel Drucker dans l'émission "Vivement dimanche" il y a quelques années, sœur Emmanuelle a dit pourquoi, selon elle, Dieu permettait la souffrance : Dieu sait que la souffrance - et même toute une vie de souffrance - n'est rien par rapport à une éternité de bonheur.

Témoignages

39-UN MOINE RESCAPE DE TIBHIRINE NOUS PARLE DU PRESSOIR A HUILE ET DE LA SOUFFRANCE (21/09/12)

Frère Jean-Pierre (l'un des deux moines rescapés de Tibhirine) a accordé récemment une interview à "Pèlerin magazine" (voir le numéro du 20 septembre 2012). Il parle de ce qu'il faisait à Tibhirine :

Je m'occupais du pressoir à huile que nous prêtons aux villageois. En discutant avec un musulman, j'ai compris une chose : les olives passent sous une meule, sont écrasées, et sort une huile fine. C'est un peu un aliment sacré, un produit bénit de Dieu, l'huile qui guérit. La souffrance, c'est le pressoir qui nous malaxe, le cœur se purifie. C'est le mystère de la Croix.



Témoignages

40-COMMENT ACCEPTER SON CORPS QUAND ON EST PARALYSE ? (28/11/11)

Il y a quelques jours, sur une radio chrétienne, j'ai écouté le témoignage tout à fait bouleversant d'un père de famille qui est devenu handicapé suite à une mauvaise chute. Après des années de dépression, la foi en Dieu lui a finalement permis de retrouver la joie et l'espérance et d'accepter de devoir vivre dans un fauteuil roulant. Il a notamment dit ceci :

Avant mon accident, je croyais que la liberté c'était de pouvoir faire ce que l'on voulait et quand on le voulait. Le fait de me retrouver en fauteuil roulant a donc été extrêmement difficile pour moi. J'ai failli mourir de désespoir.

Puis, avec le temps, la foi m'a aidé. Je me suis notamment souvenu que les personnes les plus heureuses que j'avais vues, au cours de ma vie, étaient des personnes qui vivaient cloîtrées : des religieuses, des religieux... En effet, il y avait dans le regard de ces personnes-là quelque chose d'extraordinaire que je n'avais jamais vu ailleurs. Et pourtant, vivant cloîtrées, elles ne faisaient pas ce qu'elles voulaient et quand elles le voulaient.

Je me suis donc dit qu'il fallait que j'essaie de faire de mon corps un "cloître", c'est-à-dire : un lieu où Dieu habite. Et c'est ainsi que je suis parvenu à dépasser mon handicap.

Témoignages

41-PHILIPPE POZZO DI BORGO NOUS EXPLIQUE COMMENT SON HANDICAP LUI PERMET DE VIVRE DANS L'INSTANT PRÉSENT (17/12/11)

Suite à un accident de parapente, Philippe Pozzo di Borgo est devenu tétraplégique. C'est son livre "Le second souffle" (2001) qui a inspiré le film "Les intouchables" (2011). Dans une interview qu'il a accordée à Pèlerin (voir le numéro du 15 décembre 2011), il explique comment son handicap lui permet aujourd'hui de vivre dans l'instant présent (chose que la Vierge de Medjugorje nous demande. En effet, elle commence pratiquement toujours ses messages en disant : "aujourd'hui") :

Q : Dans votre livre, vous écrivez : "Je préfère les richesses de ma paralysie à celles de ma classe : j'ai l'impression de vivre plus intensément, d'être enfin humain..."

N'est-ce pas cher payé ?

R : Il faut être idiot pour avoir besoin d'un accident pour comprendre ça ! Ma "première vie" était dans le mouvement, la vitesse, la réussite... Cela occulte ce qu'est vraiment la vie. Immobile, vous voyez les choses plus intensément. Vous percez les apparences. Désormais, tout est dans l'instant. Si j'étais valide, j'aurais plein de projets. Les douleurs qui me bouffent l'existence me ramènent au présent. Je suis constamment en train de souhaiter un moment de soulagement... dans l'instant.

Témoignages

42-PREMIÈRE ANESTHESIE (janvier 2008)

Un témoignage de votre serviteur...

Je suis là, dans ma chambre d'hôpital, revêtu d'une simple blouse d'opéré. Il est à peu près 9 heures du matin. Je récite intérieurement le Rosaire en comptant les "Je vous salue Marie" avec mes doigts.

L'odeur de la béthadine - avec laquelle on m'a demandé de me laver la veille - me fait un peu penser à l'odeur des produits dont on se sert pour embaumer les morts.

Non, rassurez-vous, ce n'est pas le pessimisme qui m'envahit, à ce moment-là. Simplement, j'essaye de voir les choses avec un peu "d'humour" (certains trouveront sûrement que cet humour est un peu "noir", mais bon).

A 10 heures précises, deux aides-soignantes frappent à la porte de ma chambre et elles entrent immédiatement. Elles viennent me chercher pour me conduire au bloc opératoire. Mon lit est alors entraîné dans de longs couloirs; puis il y a un grand ascenseur, d'autres longs couloirs...

Sur mon passage, des gens me regardent et essayent de deviner quelles peuvent bien être les pensées d'un futur opéré. Je m'efforce de leur renvoyer les deux sentiments qui prédominent en moi : la paix et la confiance.

Très vite, j'arrive en salle d'opération. Là, j'ai l'impression de me retrouver dans un studio de télévision, ou plus exactement dans le décors d'un film de science fiction, avec énormément de gadgets ultra-sophistiqués de partout. Tout est bleuté. Le spectacle est absolument *fascinant*.

Des gens portant des blouses et des masques bleus s'affairent tout autour de moi. De temps à autre, ils me jettent de petits coups d'œil. Deux infirmières rehaussent mon lit et me demandent de me déplacer sur la table d'opération, ce que je fais très facilement.

Le médecin anesthésiste, accompagné d'une jeune personne que je crois être une étudiante en médecine, se tient sur ma gauche, légèrement derrière moi. Il pose sur mon torse un masque de type "masque à oxygène". Puis, au bout de quelques secondes, il met ce masque sur mon nez et ma bouche, et me demande de prendre une bonne inspiration.

Derrière moi, une voix féminine me conseille de penser à un endroit où je me sens bien, et ce afin de me détendre le plus possible. Ma pensée se tourne alors vers Medjugorje. J'imagine que je suis sur la cour de la communauté du Cénacle, là où j'ai eu la grande grâce de pouvoir assister à une apparition de la Vierge Marie le 2 novembre 2000. Ca a été le moment le plus fort de ma vie. J'imagine donc que la Mère de Dieu apparaît à nouveau et qu'Elle est là, en face de nous tous.

J'ai bien conscience, en essayant de me tenir devant Elle par la pensée, que je suis un être pécheur et fragile; un être plein de défaillances. Mais cela ne change rien à la confiance que j'ai en la Sainte Vierge.

Je lui dis simplement ces mots, intérieurement : "Ma Gospa, je m'en remets entièrement à toi".

Le médecin anesthésiste m'invite à prendre une nouvelle inspiration dans le masque car je suis toujours éveillé... Puis, soudain, ma respiration se bloque. Je ne peux plus bouger. J'essaye... en vain. A cet instant, je tombe comme une masse.

Au réveil, il n'y a en moi *aucun souvenir* de ce qui s'est passé depuis mes paroles à la Vierge. Au début, je me demande même un peu où je suis. Un infirmier me rassure en me disant : "Vous venez juste d'être opéré, monsieur. L'opération s'est très bien passée. Vous êtes en salle de réveil. On va vous reconduire immédiatement dans

votre chambre".

Là, dans la seconde qui suit, le lit est emporté à nouveau. On refait tout le chemin en sens inverse, à travers les mêmes couloirs, les mêmes pièces, on monte dans le même ascenseur...

Sur mon passage, d'autres personnes me regardent avec la même curiosité et j'essaye de leur renvoyer les mêmes sentiments qu'à l'aller.

Arrivé dans ma chambre, je demande à mon voisin quelle heure il est et je découvre avec une grande surprise que j'ai dormi pendant trois heures. Trois heures... cela me paraît extrêmement long.

Tandis que des infirmières et des aides-soignantes finissent d'installer mon lit et la perfusion, une joie et une confiance très grandes jaillissent en moi.

Cette joie et cette confiance viennent du fait qu'après cette première opération et cette première anesthésie, j'ai vraiment l'impression d'avoir fait l'expérience de la mort et de la résurrection. Et, de ce fait, la mort et la résurrection me semblent beaucoup plus familières maintenant.

C'est alors qu'une réflexion me vient à l'esprit. Je me dis :

Un jour, ma respiration s'arrêtera définitivement; un jour, je ne bougerai plus; un jour, je n'exercerai plus ma profession et je ne posterai plus de messages sur "Chère Gospa"; oui, un jour, Dieu me rappellera à lui, moi aussi. Cela est *inévitable*. C'est le sort de tout être humain. Tous les hommes doivent mourir un jour.

Mais loin de m'attrister, cette pensée, au contraire, fait naître en moi *la certitude* que, ce jour-là, je me réveillerai ailleurs. Et là-bas, dans cet "ailleurs", je sens *très nettement* qu'une voix très douce (aussi douce que celle de l'infirmier) me dira ces mots : "Vous venez juste de mourir, monsieur. Tout s'est très bien passé. La Vierge est là qui vous attend. Elle va vous conduire jusqu'à son Fils qui va vous faire entrer dans son Royaume". Et là, j'imagine que Marie et ses anges, tels des soignants volant au secours du malade que je suis, m'emporteront dans ce lieu extraordinaire que l'on appelle le Paradis.

Toutes ces choses, je le sens bien, paraissent sûrement un peu "bêtes" à certains. Mais, croyez-moi, je les ai ressenties d'une manière *particulièrement forte* à mon retour du bloc.

C'est pourquoi, chers amis, si vous me le permettez, j'aimerais dire avec force à tous les malades qui redoutent une première opération et une première anesthésie : Gardez confiance ! Vous verrez que le fruit de cette expérience - qui est toujours un peu "angoissante" au départ (c'est normal) - est que vous vous sentirez *beaucoup plus forts et beaucoup plus sereins* devant la mort !

Témoignages

43-LENOR MADRUGA PARLE DES DOULEURS FANTÔMES CHEZ LES PERSONNES QUI ONT SUBI UNE AMPUTATION (14/08/15)

Lenor Madruga, qui est américaine, est une ancienne mannequin. A l'âge de 32 ans, on a découvert qu'elle avait un cancer à la cuisse gauche et sa jambe a dû être entièrement amputée. Dans un livre intitulé "L'énergie de l'espoir" (aux Presses de la Cité, 1983), elle raconte son combat pour mener une vie normale et vaincre son

infirmité. Voici un extrait particulièrement intéressant où elle explique ce qui s'est passé quand elle s'est réveillée, juste après l'amputation.

La première chose dont je me souvienne, c'est d'avoir demandé à Joseph (*ndlr : son mari*) de me masser le pied. Heureux d'être d'une aide quelconque, Joseph me massa le pied droit.

-Non, non, chéri, le pied gauche, masse-le, s'il te plaît... il me fait horriblement mal. Joseph me dit avec gêne :

-Mais, ma chérie, tu n'as plus de pied gauche.

-Masse-le quand même, l'ai-je supplié. Fais comme si j'avais un pied gauche. Gentiment, bien qu'il se sente un peu ridicule, Joseph se mit à masser la place vide où aurait dû être mon pied gauche.

-C'est ça, mon chéri. Maintenant la cheville... Ah, ça va mieux. Maintenant le genou... plus haut... voilà. Merci, mon chéri, merci.

Aujourd'hui, on me pose souvent cette question :

-Quelle a été ta première réaction quand tu t'es réveillée et que tu as vu que tu n'avais plus de jambe ?

Ma réponse est toujours la même : quand j'ai enfin repris connaissance, je n'ai pas senti physiquement l'absence de ma jambe. Intellectuellement, je le savais, mais mes terminaisons nerveuses ne le savaient pas encore.

Ma jambe me brûlait. J'avais une horrible sensation de brûlure, comme si on versait dessus de l'huile bouillante. Le pied, la cheville, le genou et la cuisse, qui n'existaient plus, étaient bourrés de crampes, comme si toute ma jambe gauche n'était qu'une énorme courbature. Voilà pourquoi il était si important qu'on me masse... pour faire disparaître les spasmes permanents et douloureux.

Je sentais réellement le poids de ma jambe gauche, mais elle paraissait plus lourde que d'habitude, presque comme un poids mort.

Ces "douleurs fantômes" sont un phénomène que seuls les amputés connaissent.

Témoignages

44-DON ANGELO : LA MALADIE A ACCOMPLI EN LUI LA PLUS GRANDE ŒUVRE (12/06/10)

Don Angelo (le prêtre fondateur du journal : "L'Echo de Marie Reine de la Paix") a beaucoup souffert à cause de la maladie pendant les trois dernières années de sa vie. Voici un extrait d'un article que "L'Echo" lui a consacré en avril 2010 :

Les trois dernières années de sa vie ont été les plus fécondes de son existence terrienne, car, une fois que ses forces sont devenues moindres, ces forces sur lesquelles une personne dynamique comme le Père Angelo devait nécessairement compter, son âme se purifiait de plus en plus et il devenait de plus en plus attentif à la réalité du ciel.

La maladie a accompli en lui la plus grande œuvre. Au lieu de le rendre taciturne, elle l'avait transformé en une personne de plus en plus sereine : les derniers jours où sa maladie lui avait enlevé toutes ses forces, même la faculté de parler, cela a été les enseignements les plus riches pour nous qui le fréquentions...

Il était près du ciel. Il sentait les bienheureux qui l'appelaient et il nous disait : *Je pense que je ne retournerai pas à Villanova (ndlr : la paroisse dont il avait la charge) car je sens les bienheureux qui m'appellent là-haut. Ils m'appellent à eux.*

Même sa maladie, il ne la considérait pas comme une disgrâce, mais comme le fruit d'un projet providentiel et il le répétait à ceux qui allaient lui rendre visite : *Vous me demandez comment je vais, mais cela n'a aucune importance, comment moi je vais.*

Je fais ce que disent les médecins, mais non pas en vue d'une guérison car ma maladie, c'est Dieu qui la veut, car Dieu appelle certaines personnes à être plus proches de Lui et à participer à la souffrance de la croix pour le salut du monde.

Témoignages

45-ANSELM GRÜN NOUS DIT COMMENT GUERIR DE LA DEPRESSION

(26/03/13)

Voici un extrait d'une interview que le moine bénédictin Anselm Grün a accordée à "Pèlerin magazine" le 21 mars 2013 :

La dépression, c'est quoi ? C'est une mésestime de soi. Comme chrétien, je la traduis comme un décalage entre l'image que je me fais de moi et l'image que Dieu se fait de moi. Tous, nous vivons cette tension. Nous nous rêvons riche, séduisant, puissant, nous nous fixons des objectifs très élevés. Or, tout ne marche pas toujours comme nous l'aimerions : nous sommes limités, physiquement et intellectuellement, et nous ne sommes pas seuls au monde, mais entourés d'autres, qui eux aussi ont leurs limites ! (...)

La guérison est dans le réajustement de nos deux images : la personne que nous voudrions être, et celle que Dieu a voulu que nous soyons.

Témoignages

46-UN PROFESSEUR HEROÏQUE (12/10/10)

Un témoignage de votre serviteur...

Récemment, un professeur m'a raconté la chose suivante : "Depuis des années, j'ai des problèmes de tension. Parfois, ma tension chute à 8. Dans ce cas, j'ai des vertiges et un voile noir me tombe devant les yeux. La souffrance est atroce. Quand je rentre en cours, je demande à un élève d'ouvrir la fenêtre et je laisse la porte de la salle ouverte pour faire un petit courant d'air. Les élèves me demandent alors : "Ca va, madame ? Ca va ?" Je leur réponds de ne pas s'inquiéter. Avec le temps, je suis parvenu à gérer ce genre de situation. Mais croyez-moi, c'est très difficile".

En écoutant ce témoignage, je me suis posé une question : les élèves ont-ils conscience que derrière un professeur souriant peut parfois se cacher une personne héroïque ?

Témoignages

47-LES PERSONNES ATTEINTES DE LA MALADIE D'ALZHEIMER (03/06/10)

Un ami vient de me raconter cette histoire pleine de tendresse :

Sa maman - une dame profondément croyante et pratiquante, et qui est âgée de 85 ans - est atteinte de gros troubles de la mémoire. Elle ne se souvient plus de ce qui s'est passé il y a seulement une minute.

Un jour, cet ami s'est demandé ce qui se passera le jour où sa maman arrivera devant Jésus et où celui-ci lui demandera : "As-tu des péchés sur la conscience ?" Il est fort probable que sa maman lui réponde : "Je ne sais pas. Je ne m'en souviens plus !"

Mais alors, m'a affirmé cet ami, Jésus lui dira très certainement la chose suivante : -"Moi non plus, je ne m'en souviens plus. Allez, viens ! Entre dans mon Royaume !"

Témoignages

48-ET POURTANT JE SUIS TOUJOURS LA ! (31/03/10)

Voici un extrait d'un commentaire très émouvant qui a été posté par une internaute sur le site de Bruno Leroy. Ce témoignage nous montre que même lorsque quelqu'un

est gravement malade, Dieu peut quand même le maintenir en vie... parfois contre le diagnostic des médecins !

J'étais encore si jeune, en pleine vie... et je m'imaginais que ce ne serait qu'une simple gastro-entérite. Mais la réalité était tout autre. Ma vie a basculé d'un instant à l'autre. Plus rien n'était comme avant.

On m'a dit au mieux 3 mois : tumeur coriace du pancréas. Il faut agir pour vous soulager la fin, et je suis partie seule à l'étranger avec l'idée de ne plus revoir mon pays vivante.

Cela va faire bientôt 10 ans, et je suis toujours là. J'ai passé 18 mois de calvaire et j'ai vécu beaucoup de nuits sans lumière. Plus d'une fois dans cette nuit j'ai récité les phrases de St Jean, oh nuit sans lumière...

Aujourd'hui, je vois cette maladie comme un passage obligé qui fait partie de ma vie... qui m'a façonnée. Ma vie ne sera plus jamais comme avant, mais je ne me concentre pas sur ce que je n'ai plus et ce que je ne peux plus mais sur ce qui m'est resté après tout.

Depuis je considère chaque jour comme le premier du reste de ma vie et une chance que le Tout Puissant m'a offerte pour témoigner de son amour parmi les plus démunis.

Même quand il n'a plus rien à faire, il y a toujours d'espoir... car pour Dieu tout est possible.

Témoignages

49-ERIC-EMMANUEL SCHMITT NOUS DIT QUE LES HARMONIES DE JEAN-SEBASTIEN BACH NOUS APAISENT DEVANT LA MORT (12/07/10)

Voici un extrait d'un texte d'E.E. Schmitt qui est paru dans la revue "Panorama" en novembre 2007.

Si elle est plus effrayante que la vie, la mort est aussi un présent; de même que nous devons apprendre à recevoir le cadeau de la vie, nous devons apprendre à recevoir le cadeau de la mort. Sur ce sujet difficile, je vous conseille de vous immerger pendant des heures dans les harmonies de Bach, vous en sortirez pacifiés, grandis d'être devenus plus petits.

Colette, un jour, avait appelé Bach "la divine machine à coudre". A son habitude, elle avait raison : comme une humble couturière au service de Dieu, Bach travaille sur la trame de l'univers, a confiance en sa solidité, passe du temps à en assembler les éléments, à en soigner les détails. Comme une couturière, il travaille pour nous, pas pour lui. Il veut que nous nous sentions bien dans ses habits musicaux : gestes fluides, confiance dans les coutures, croyance en la résistance des matériaux, élégance discrète et, surtout, la possibilité de danser sans rien détruire, danser des heures pour vivre sa joie.

Témoignages

50-DANS LA MALADIE JE CHANTE MON MAGNIFICAT (non-daté)

Voici un témoignage de sœur Nazarena Cimarelli qui est paru dans "L'Echo" d'avril 2009. Ce numéro étant indisponible en français, j'ai traduit le texte suivant à partir de la version anglaise.

Mon "oui" au Seigneur dans la souffrance, qui m'a accompagné depuis le jour de ma naissance, me surprend encore aujourd'hui, je ne sais pas comment je l'ai dit.

Il est toujours nouveau, et il me donne toujours de nouvelles choses dans lesquelles tu es appelé à t'abandonner, à faire l'expérience de l'union avec Lui, pour son amour et pour l'amour de tes frères et sœurs.

C'est quelque chose qui t'invite et qui t'attire, et toi, même avec tes limites, mais avec une confiance totale en Dieu, tu le réaffirmes et le vis parce qu'après tout, la seule chose que tu aies à faire est de faire confiance.

C'est un "oui" qui t'invite à ne plus te regarder toi-même mais à regarder tout ce qui t'entoure, et à voir les choses dans cette lumière dans laquelle tu as été capable de faire jaillir ton "Me voici".

Qui suis-je ? Une personne qui restera constamment mécontente jusqu'à ce que j'ai trouvé le but de ma vie. Je suis parvenue à trouver le sens il y a quelques années, lorsque j'ai découvert une Œuvre pour laquelle ma maladie est presque un privilège, parce qu'à travers l'offrande, je peux coopérer au salut de beaucoup d'âmes qui n'ont pas besoin d'argent, de logement ou de biens terrestres, mais qui avancent même au cœur de nombreuses difficultés.

Je me souviens que la première fois où je me suis rendue à un cours d'Exercices Spirituels, c'était à la communauté des "Travailleurs Silencieux de la Croix". Tout autour de moi me semblait noir, non pas parce que les choses étaient noires, mais parce que j'étais incapable de regarder au-delà de moi-même.

Ca a été une semaine qui a cassé ma vision des choses, et ceci afin que je reçoive le don d'une vision encore plus belle, plus claire, une vision qui correspond plus à mes espérances.

Ca a été la semaine où j'ai découvert qu'il y avait une richesse à l'intérieur de moi dont je ne m'étais jamais aperçue : Dieu m'appelait à offrir mes souffrances. Je me rappelle que c'était comme si j'étais née à nouveau, me retrouvant dans un monde de joie même avec ma souffrance.

Chaque année je renouvelle mon "oui" que le Seigneur transforme toujours, le renouvelant avec son amour.

Même quand il me faut porter la Croix avec Lui, mon "oui" doit être présent également. Qu'est-ce que la Croix, après tout ? C'est quelque chose de douloureux, assurément, mais qui te détache du monde qui n'est pas le tien et t'unit à Celui qui t'a attiré un jour parce qu'il est le véritable Amour, et à travers toi il veut atteindre ceux qui t'entourent.

Et c'est ainsi que, quand elle est offerte, la vie elle-même devient un apostolat.

Réflexions

51-LA CROIX DU CHRIST EST LE PLUS GRAND SIGNE D'ESPERANCE QUI SOIT DONNE A L'HUMANITE (11/04/06)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Plus le temps passe, plus j'essaye de progresser dans la foi, et plus je m'aperçois que la croix de Jésus devient quelque chose d'important pour moi.

Je pense que cela vient surtout du fait que plus on avance dans la vie, plus on se rend compte que la souffrance est présente partout :

-Elle est présente "en nous-mêmes", d'abord (qui peut dire, en effet, qu'il connaît un bonheur parfait et définitif, au fond de lui, et qu'il n'a plus à se "convertir" ?).

-Elle est présente "dans nos vies", ensuite (qui n'a pas remarqué, par exemple, qu'il se trouve toujours des gens pour nous "mettre des bâtons dans les roues" quand nous voulons mener à bien des projets intéressants ?).

-Elle est présente "dans le monde", enfin (qui oserait affirmer que notre monde contemporain marche parfaitement dans les pas de Dieu, et que tout est rose ici-bas ?).

Or, au fur et à mesure que l'on prend conscience que l'on est "entouré" par la souffrance, si l'on peut dire, on se rend compte qu'il ne serait absolument pas possible d'être heureux, sur cette terre, si Celui-là même qui est l'Amour (c'est à dire Jésus) n'était pas présent *au cœur même* de la souffrance.

Autrement dit, notre seule façon d'être pleinement heureux, dans ce monde de haine et de violence qui est le nôtre, c'est de découvrir que l'Amour se trouve non pas "en-dehors" de la souffrance mais, au bien au contraire, *au sein même* des difficultés que nous rencontrons.

En ce sens, on peut dire que la croix de Jésus est vraiment le plus grand signe d'espérance qui nous soit donné.

Le fait que Jésus ait souffert, en effet, nous permet aujourd'hui de souffrir :
-sans être seul (puisque nous avons la possibilité de nous unir spirituellement à Lui)
-en ayant la certitude que l'on peut triompher de tout (puisque Jésus a tout supporté avec patience, et qu'il est même revenu du seul et unique endroit d'où, par définition, on ne revient jamais : la mort).

La croix, c'est vraiment le plus grand signe d'espérance qui soit donné à l'humanité, vous ne trouvez pas ?

Réflexions

52-ON APPREND A CONNAÎTRE LE PERE PAR LA CROIX (23/12/14)

Une petite réflexion de votre serviteur...

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous a dit : "Mes enfants, on apprend à connaître le Père par la croix" (le 02/12/13).

Quel grand mystère que celui de la souffrance ! On a mal mais, en même temps, la douleur nous permet de mieux comprendre qui est Dieu. Elle nous permet de nous rapprocher de lui, de le voir plus nettement (si l'on peut dire), de mieux le contempler...

C'est un peu comme avec nos yeux de chair, finalement.

En effet, quand nos yeux sont usés ou fatigués et qu'ils ne parviennent plus à voir ce qui est loin de nous, il peut arriver - lorsque nous souffrons et que nous pleurons - que nos larmes agissent un peu comme des "lentilles correctrices" qui nous permettent de distinguer parfaitement les objets les plus éloignés !

Réflexions

53-POURQUOI IL EST IMPORTANT DE PRENDRE LA CROIX DANS SES MAINS (09/04/15)

Une petite réflexion de votre serviteur...

A Medjugorje, la Sainte Vierge nous demande assez régulièrement de prendre la croix dans nos mains. Dans son message mensuel du 25 mars 2015, par exemple, elle nous dit : "Soyez forts dans la prière et, la croix en mains, priez pour que le mal ne vous utilise pas et qu'il ne soit pas victorieux en vous".

Cette recommandation de Marie me fait penser à ces paroles de Jésus : "De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et

vous, les sarments" (Jean 15, 1-8).

En nous disant ces mots, Jésus veut nous faire comprendre que nous devons être greffés sur lui, et ce afin de devenir "un" avec lui.

Or, comment faut-il s'y prendre pour être greffé sur Jésus ? L'église nous offre beaucoup de moyens pour cela : la Messe, la Confession, le Rosaire, le jeûne alimentaire, la Bible... Mais il existe un moyen particulier qui permet à l'adjectif "greffé" de prendre tout son sens. Ce moyen, c'est de tenir la croix dans nos mains. En effet, quand nous faisons cela, nous sommes alors greffés au bois de la croix comme le sarment est accroché à la vigne. Nous devenons en quelque sorte une "branche" de cet "arbre" qu'est la croix. Et c'est alors que Satan ne peut rien contre nous.

Réflexions

54-UNE DEFINITION PERSONNELLE DE LA SOUFFRANCE (05/12/11)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Le temps de la souffrance est un temps que Dieu nous donne pour que nous apprenions progressivement à apprivoiser la Croix et pour que nous apprenions aussi à recevoir la vie que Jésus veut nous donner à travers elle.

Réflexions

55-LA FORCE INOUÏE DES MALADES (10/07/11)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Le monde actuel imprime au plus profond de nous-mêmes des habitudes qui ne sont pas toujours bonnes : il faut penser vite, il faut parler vite, il faut agir vite, il faut savoir se mettre en valeur, il faut apprendre à dominer l'autre... Tant et si bien que la vie ici-bas ressemble souvent à une jungle.

Toutefois, il peut parfois arriver que des miracles se produisent.

Par exemple, il suffit qu'un malade apparaisse, et voilà que tout se transforme autour de lui : les gens arrêtent soudainement de réfléchir à 100 à l'heure, ils se mettent à parler plus doucement, ils font attention à éviter les gestes brusques, ils s'intéressent à lui, ils essayent de l'aider par une multitude de petits gestes et de petites attentions...

La force des malades, c'est qu'ils sont capables de faire pour nous un miracle que les gens forts et en pleine santé ne peuvent pas réaliser : ils sont capables de nous faire tomber en une seconde de notre piédestal et de nous ramener à une conduite plus humaine et plus normale.

Réflexions

56-POURQUOI LES MALADES SONT SI PRECIEUX DANS LE GRAND PLAN DE SALUT DE DIEU (02/01/12)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Chaque fois que je rentre dans un hôpital ou dans une maison de retraite et que je vois des malades, il y a deux choses qui me fascinent au plus haut point :

1)-La première, c'est que les malades cassent le rythme effréné de notre vie quotidienne. Si vous marchez à côté d'un malade, par exemple, et bien vous êtes obligés d'aller moins vite que d'habitude. Il vous faut aller à son allure pour pouvoir rester à ses côtés. Si vous marchez plus vite, vous marchez tout seul !

Ce ralentissement est très important et si les malades n'étaient pas là pour le provoquer, je crois que le monde se perdrait dans sa recherche du "toujours plus

haut", "toujours plus fort", "toujours plus vite", "toujours plus grand"...

Les malades sont un rempart contre l'orgueil de l'homme. Ils le ramènent à ce qu'il est vraiment : un être fragile qui est appelé à l'humilité.

2)-La deuxième chose qui me fascine toujours chez les malades, c'est qu'en vous obligeant à ralentir votre rythme (le rythme de votre marche, mais aussi le rythme de votre parole...), ils vous permettent de devenir plus attentifs à ces petits détails de la vie que l'on ne remarque pas habituellement : cette marche d'escalier qui est un peu plus haute que les autres et à laquelle il faut faire attention, l'importance de telle ou telle personne qui nous rend service et sans laquelle on ne pourrait rien faire, ces mots que l'on dit machinalement mais qui sont maladroits et qui peuvent blesser... Cet éveil à l'importance des petits détails quotidiens est très important car il nous permet *de rentrer dans l'instant présent* (c'est là ce que la Vierge nous demande, à Medjugorje. En effet, la plupart de ses messages commencent par : "Aujourd'hui"). Et si les malades n'étaient pas là pour provoquer cet éveil, alors je crois que le monde se perdrait en restant prisonnier soit de ses projets d'avenir, soit de ses regrets du passé (comme c'est malheureusement très souvent le cas de nos jours : nous sommes partout sauf dans l'instant présent).

En nous aidant à ralentir notre rythme de vie et en nous faisant rentrer dans l'instant présent, les malades réalisent - peut-être sans le savoir - une œuvre *absolument prodigieuse* : ils aident Dieu à sauver le monde en nous tournant vers la vérité !

Réflexions

57-SAINTE JEANNE D'ARC NOUS AIDE A MIEUX COMPRENDRE

L'IMPORTANCE DE LA SOUFFRANCE POUR DIEU (05/06/12)

Une petite réflexion de votre serviteur...

Après le sacre du roi de France à Reims, le 17 juillet 1429, Jeanne d'Arc a eu cette phrase : *"Dieu veuille que je puisse me retirer et aller servir mon père et ma mère, garder les troupeaux avec ma sœur et mes frères qui seront si heureux de me revoir".*

Il faut dire qu'après tant d'efforts et tant de batailles, il lui tardait de reprendre une vie normale. Jeanne d'Arc n'avait que 19 ans. Elle avait tout l'avenir devant elle.

On imagine fort bien toutes les choses merveilleuses qu'elle aurait pu encore accomplir : témoigner de ce que Dieu avait fait en elle et fortifier ainsi la foi des gens à travers toute la France; écrire de grands livres de spiritualité; créer un ordre religieux...

Et pourtant, quelque temps après le sacre du roi, ses voix lui ont dit ceci : *"Aie tout en gré. Tu seras prise avant juin, il faut qu'il en soit ainsi. Dieu t'aidera".*

Je trouve que cette phrase nous interpelle extrêmement profondément (*"Il faut qu'il en soit ainsi"*). En effet, elle nous montre que Dieu n'a pas souhaité que Jeanne d'Arc fasse toutes ces choses "merveilleuses" auxquelles je viens de faire allusion. Il a pensé qu'il était "préférable" qu'elle soit prise, qu'elle souffre en prison, qu'elle soit jugée puis injustement condamnée.

En pensant à tout cela, on peut en arriver à la conclusion suivante : si Dieu a fait à Jeanne d'Arc le don de la souffrance plutôt que celui d'une vie paisible et glorieuse, alors c'est que la souffrance doit avoir une valeur *absolument immense* pour Dieu. C'est même sûrement au-delà de tout ce que l'on peut imaginer.



Prières / Textes

58-PRIERE A SAINTE RITA, AVOCATE DES CAUSES DESPERES (14/12/10)

Voici une prière très connue adressée à Sainte Rita (source : "Rosaires, Chapelets et Dévotions" / aux éditions du Parvis).

Ô Sainte Rita, qui êtes appelée "sainte des causes impossibles et des cas désespérés", sous le poids de l'épreuve, j'ai recours à vous. Délivrez-moi des peines qui m'accablent et rendez-moi la santé et la paix. J'ai une pleine confiance en votre puissante intercession auprès du Très-Haut et j'espère fermement que grâce à elle, je serai promptement exaucé. Faites que je puisse bientôt entonner un cantique d'action de grâces en votre honneur.

Si mes péchés sont un obstacle à l'accomplissement de mes désirs, obtenez-moi de Dieu la contrition et le pardon. Ne permettez pas que je demeure plus longtemps dans les angoisses et les larmes. Ayez pitié de moi ! O admirable épouse du Crucifié, soyez mon avocate maintenant et toujours dans toutes les nécessités. Amen.

Prières / Textes

59-PRIERE DE MARCEL VAN POUR LES TEMPS D'EPREUVE ET DE SOUFFRANCE (24/07/15)

Voici une très belle prière écrite par le vénérable Marcel Van.

Ô Mère, tout petit et malingre que je suis, je m'abandonne entièrement à toi... Je n'ai que mes blessures et mes larmes à t'offrir... Mais avec toi, je veux aller jusqu'au bout de la route...

Ô Marie ! Reçois mon cœur et ne t'éloigne jamais de moi, car dans ton regard se trouve la force qui me mènera à la victoire. Tu es mon rempart, le remède à mes blessures et l'infirmière aux mains toujours empressées pour panser les plaies du cœur et essuyer les larmes. Je veux toujours garder mon regard fixé sur toi...

Prières / Textes

60-PRIERE POUR QUE LES FRANCAIS SOIENT TOUJOURS PROFONDEMENT UNIS A JESUS QUI EST MORT SUR LA CROIX POUR SAUVER LES HOMMES (20/04/15)

Cette prière de votre serviteur a été publiée dans la rubrique : "Bouquets de prières pour la France" le 20 avril 2015 (F184).

Chère Gospa, dans le dernier message que tu nous as donné à Medjugorje, tu nous as dit : "Soyez forts dans la prière et, la croix en mains, priez pour que le mal ne vous utilise pas et qu'il ne soit pas victorieux en vous" (le 25/03/15).

Vierge Marie, aujourd'hui nous voudrions te demander la grâce d'être toujours profondément unis à ton Fils Jésus qui est mort pour nous sur la croix. Oui, fais que nous prenions souvent la croix dans nos mains et que, là, nous sentions que nous sommes en quelque sorte "greffés" sur elle, un peu comme si nous étions devenus une "branche" de cet arbre qu'est la croix, de telle sorte que la vie de ton Fils, telle la sève de l'arbre, coule toujours en nous et régénère tout notre être.

Saint Théodore le Studite a dit un jour, au sujet de la croix : "La beauté qu'elle nous présente n'est pas mêlée de mal et de bien, comme jadis l'arbre du jardin d'Eden. Elle est tout entière admirable et belle à voir et à partager. En effet, c'est un arbre qui donne la vie et non la mort; la lumière et non l'aveuglement".

Chère Gospa, aide-nous à aimer profondément la croix de ton Fils et à rester unis à elle comme les sarments sont unis à la vigne ("Je vous salue Marie...").

Prières / Textes

61-RECOMMENCE (16/05/10)

Un texte anonyme tiré du livre de Jean-Paul Dufour : "Veillez et priez" (Tequi).

Si tu es las et que la route te paraît longue,
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps,
Recommence !

Si la vie te semble trop absurde,
Si tu es déçu par trop de choses et trop de gens,
Ne cherche pas à comprendre pourquoi...
Recommence !

Si tu as essayé d'aimer et d'être utile,
Si tu as reconnu ta pauvreté et tes limites,
Ne laisse pas là une tâche à moitié faite,
Recommence !

Si les autres te regardent avec reproche,
S'ils sont déçus par toi, irrités,
Ne te révolte pas, ne leur demande rien,
Recommence !

Car l'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver,
Car le rameau fleurit sans demander pourquoi,
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne,
Car la vie est espoir et recommencement.

Prières / Textes

62-MATER DOLOROSA (non-daté)

Lorsque son Fils, Jésus, fut lamentable et beau,
Descendu de la croix et mis dans le tombeau,
Marie, ayant, dans sa plénitude sévère,
Accompli jusqu'au bout son maternel calvaire,
Eut soif, soudain, d'un peu de paix, d'isolement.

En dépit de leurs soins, repoussant doucement
Tous les êtres aimés qui partageaient sa peine,
Tous, jusqu'à Jean l'apôtre et jusqu'à Madeleine,
Elle laissa leurs cœurs se consoler entre eux
Et, seule à seule, avec son rêve douloureux,
A travers le veuvage éperdu de cette heure,
S'en revint vers le soir dans sa triste demeure.

L'univers tout entier semblait frémir encore
Du récent drame auquel il servait de décor.
Les oliviers, tordus par de tragiques bises,
Secouaient sur le sol, sans fin, les feuilles grises
Qui, tels des pleurs de cendre erraient, vol infécond,
Le crêpe échevelé des nuages de plomb

Voilait le front lointain et livide des cimes
Où le couchant râlait en des rougeurs de crimes.

Marie, avec effroi, se demandait comment
Dieu, malgré l'équité de son esprit clément,
Pardonnerait jamais aux hommes cette faute
Dont l'aberration se révélait si haute,
Que les éléments mêmes exhaloient, anxieux,
L'innombrable courroux de la terre et des cieux.

En révolte, non loin, au cœur d'un térébinthe,
Une palombe, oiseau de paix, pleurait sa plainte !

Soudain, sur le sentier, au-devant de ses pas,
La Vierge vit venir une femme. Si las
Semblait son pauvre corps, courbé par la vieillesse,
Son visage ridé, son regard de détresse,
Que Marie, au travers de sa propre douleur,
Devina dans cette âme une misère sœur.

Lors, elle interrogea doucement l'inconnue.
Celle-ci, d'une voix navrante, contenue,
Ne put que lui répondre en se tordant les mains
Et secouant la tête : "Ah ! Passez vos chemins,
Femme, et laissez leur cours à mes larmes amères...
Je suis, hélas ! la plus malheureuse des mères !

La Mère des douleurs d'un geste l'arrêta.
Quel tourment, ici-bas, valait son Golgotha ?
Quel fils pouvait subir un destin plus infâme ?
Elle voulut savoir le nom de cette femme...
L'étrangère frémit. Sur l'émoi d'alentour,
Ses yeux brûlés, ternis, se fixaient tour à tour,
En angoisse craintive, en muette prière.
Son être, sous le poids de la honte dernière,
Plia. Son souffle, empreint d'horreur, sourd comme un glas,
Agonisa : "Je suis... la mère... de Judas !"

Marie, à son tour, tressaillit. Puis, convaincue
Par cette immensité de torture vécue,
Sentit son cœur se fondre en cri de pitié.
Douce, elle releva le corps humilié
Et, dans un fraternel élan, posa ses lèvres
Sur le pâle visage où les pleurs et les fièvres
Expièrent, en vertu d'un mystère infini,
L'autre baiser donné sur le Gethsémani !

Pendant ce temps, non loin, au cœur du térébinthe,
L'oiseau de paix, l'oiseau d'amour, chantait sa plainte !



INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps. Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2017.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"
(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)



"MARIE AU CŒUR DE MA VIE, JESUS AU CŒUR DE MARIE"